



LIBRE

Cité Échirolles vous propose chaque mois des tribunes de libre expression des groupes politiques et des sensibilités représentées

Communistes et partenaires

L'égalité doit faire sa rentrée !

Mathématiques, maîtrise de la langue, découverte du monde et vivre ensemble ! Ce sont les domaines d'acquisition affichés pour les élèves. Pour autant, l'égalité des chances est loin d'être au rendez-vous, car Gouvernement et Medef portent un projet ultralibéral qui se satisfait d'une politique éducative désastreuse : des milliers de suppressions de postes d'enseignants, d'emplois de vie scolaire (aide au handicap) ; aucune évaluation de l'aide personnalisée (soutien aux élèves en difficulté) ; mise en danger de la scolarité avant cinq ans, réforme des IUFM et de l'allocation de moyens aux universités ; remplaçants sans formation recrutés en CDD par Pôle emploi ; stigmatisation de la jeunesse et des parents au lieu d'une véritable politique de prévention pour traiter la question de la violence par l'éducation. Une situation de crise nécessite un fort investissement dans les services publics dont l'Education, car le vrai combat est celui qui s'attaque à la violence sociale quotidienne des licenciements et de la précarité (dans l'emploi, l'accès au logement, à la santé, etc.). Notre contrat social, malmené en haut lieu, les élus communistes d'Échirolles le font vivre à travers des choix solidaires, responsables et offensifs : dispositif de réussite éducative, plan informatique ambitieux, accompagnement des projets liés aux grands défis à venir (développement durable), allocation de rentrée lycéenne, dictionnaires offerts aux élèves de CM2, augmentation des crédits scolaires, aides spécifiques aux familles victimes de plans sociaux, accès facilité aux bibliothèques, loisirs, vacances, restauration, classes "nature", qui sont autant de moyens pour contribuer à la réussite de chacun-e.

Jacqueline Madrennes,
adjointe à l'éducation

Socialistes et républicains

Bis Repetita

L'an dernier à la même époque, les élus socialistes et républicains s'étaient exprimés dans cette tribune pour aborder la "rentrée en crise" que tout le monde, ou presque, voyait venir.

Rentrée scolaire en crise, sous l'effet de la politique de fermeture de classes dans l'éducation, mais aussi rentrée en crise économique majeure, après l'implosion de la bulle immobilière, bancaire et boursière aux états unis.

Les effets dévastateurs de cette crise n'ont pas mis longtemps à se faire sentir jusque dans notre ville, avec une dégradation majeure de la situation de l'emploi sur le bassin grenoblois.

De la petite PME jusqu'à Caterpillar, le renvoi des intérimaires, l'arrêt des embauches en CDD et CDI s'est installé, en projetant de nombreuses familles dans la difficulté, après une année 2008 où les accords collectifs d'entreprises ou de branches ne prévoyaient que peu d'augmentations généralisées de salaires.

C'est dans ce contexte particulier que les élus socialistes avaient proposés de ne pas augmenter les taux de la fiscalité locale à Échirolles. Nous savons depuis l'adoption du compte administratif de notre ville en juillet dernier et les 1,2 million d'euros d'excédent que cela était possible, et aurait permis de prendre les mêmes mesures nouvelles telle que la création de l'allocation municipale de rentrée scolaire sans augmenter les impôts. Cette position des élus socialistes, loin du dogmatisme ou de la démagogie, est le résultat de notre situation financière, contrairement à celle d'autres collectivités telle que La Metro, qui nous permettait de faire la même politique en tout point, sans recours à cette hausse. Chacun pourra voir que ces 1,1 % d'augmentation des taux sont loin d'être négligeables sur sa feuille d'impôts locaux.

Laurent Berthet,
président du groupe

Verts et écologistes

Lutter contre l'échec scolaire

Les enfants sont de retour sur le banc des écoles, cartables flamboyants neufs pour certains, le sourire aux lèvres à l'idée d'engranger du savoir.

Et puis il y a ceux qu'on appelle les élèves décrocheurs ou en échec scolaire... qui vont passer 6 heures par jour à écouter une langue qui leur est inconnue... une langue qu'ils aimeraient bien apprendre mais qui sont découragés par les lacunes accumulées depuis l'école élémentaire. Alors que faire?

Pour lutter contre l'échec scolaire, il faut réellement donner des moyens humains, financiers et matériels afin d'optimiser les conditions d'enseignement et de scolarité des enseignants et des élèves ; former les enseignants pour redonner aux enfants le goût d'apprendre en dehors d'un système de compétition et de standardisation.

Or, la réduction du nombre de fonctionnaires va à l'encontre d'un modèle de société moderne prônant la tolérance et la connaissance. Affirmer le contraire serait mensonger. Or, les choix politiques du gouvernement ont pour effet de fragiliser et de stigmatiser une partie de notre jeunesse : suppression des milliers de postes d'enseignants, la disparition des Réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté (Rased). Notre école est en danger, rester mobilisés est notre devoir.

Anne-Sophie Merot,
présidente du groupe

Société civile et républicains

L'affaire de tous

C'est la fin des vacances, c'est le moment où l'on retrouve ses collègues de travail, ses amis, ses copains d'école mais aussi les soucis de la vie quotidienne. Certainement que beaucoup d'Échirollois ont du cette année soit, raccourcir leurs vacances soit, malheureusement rester chez eux. Pour eux, la rentrée sera encore plus difficile car ils n'auront pas connu le repos des vacances nécessaire à chacun d'entre-nous.

Aux difficultés quotidiennes viennent s'ajouter les difficultés financières de la rentrée. Certes, l'allocation de rentrée scolaire vient aider les plus en difficulté, mais chacun sait que dans certains cas elle est insuffisante. Notre ville à décider de contribuer à cet effort.

Le temps fort de la rentrée, c'est la reprise des cours dans les écoles collèges et lycées de notre ville, c'est la rentrée de l'Éducation Nationale.

Mais qu'est-ce que l'Éducation ? L'éducation se définit comme l'action d'élever, de développer ses facultés physiques, intellectuelles et morales, la connaissance et la pratique des usages d'une société et de participer au développement d'une faculté et/ou d'une aptitude particulière de l'être humain. Et parmi les principaux synonymes, apprentissage, civilité, enseignement, formation, savoir-vivre...

C'est donc "l'affaire de tous", parents, professeurs, éducateurs, responsable associatifs et sportifs qui doivent participer à chaque instant à l'Éducation de notre jeunesse. À chacun d'assumer ses responsabilités, y compris l'État, car l'enseignement, synonyme d'Éducation, en est une part importante.

Christian Descombat,
conseiller municipal

EXPRESSION

au sein du Conseil municipal. Le thème proposé ce mois-ci est l'éducation, à l'occasion de la rentrée scolaire 2009/2010.

Echirolles autrement UMP/Gauche moderne

Alerte ! Le respect en voie de disparition !

Éduquer, c'est donner à ses enfants l'envie et les moyens de réussir dans sa vie. Mais pour réussir, il y a quelques règles indispensables que nous devons en tant que parents inculquer. L'une d'elles, c'est le respect, très importante, car malheureusement en voie de disparition dans les familles. Éduquer aujourd'hui, c'est respecter les siens et faire en sorte qu'ils se respectent eux-mêmes, mais surtout les autres. Quand un adolescent jette son paquet de cigarettes par terre, quand un enfant laisse sur le trottoir son verre de chez Mac Do, qu'il est impoli envers les autres, quand il brise les vitres des abribus, tague sur les murs privés ou collectifs, qu'il écrit sur les fauteuils des transports en commun, qu'il fume dans ceux-ci, qui est responsable ? Et bien plus grave, quand il brûle et casse les voitures des autres parce qu'il ne sait pas quoi faire, qu'il jette des cailloux sur les forces de l'ordre et les pompiers, qu'il frappe les enseignants, qu'il roule en scooter dans les parcs publics, et enfin, qu'il en arrive même à agresser des enfants pour les voler, parce que c'est amusant et facile, qui est responsable ? Les parents, incontestablement : premièrement, pour ne pas avoir inculqué les règles de base de vie en société, et deuxièmement, pour ne pas être avec eux. Si chacun de nous assumait ses responsabilités, peut-être pourrait-on envisager de vivre mieux dans cette société. Car n'oublions pas que c'est elle que nous laisserons à nos enfants ! Le respect des siens, des autres, des biens, du travail, de la société, de la vie. Avis aux amateurs !

Magalie Vicente,
conseillère municipale

MoDem

Attention, priorités écoles !

Après cette période estivale, voici le temps du retour des enfants dans leur classe. Les enfants sont attachés à leur école et à leur maîtresse ou maître, nous devons leur donner les conditions de la réussite. Alors que la rentrée est placée sous le signe d'une crise économique, sociale mais aussi peut-être sanitaire, nous voulons réaffirmer une de nos priorités lors de la campagne électorale : "l'éducation". Lorsque nous entendons, pour justifier la fermeture d'une école et modifier l'organisation de deux autres, qu'il faut rentabiliser le foncier et que cela coûte cher, nous ne pouvons qu'être en profond désaccord. Nous voulons bien être responsables de l'utilisation de l'argent public, mais tout est problème de priorités. Certes, l'éducation à un coût, mais cela justifie-t-il tous les choix ? Certainement pas ! Nous continuerons à défendre une éducation de qualité et de proximité pour tous les enfants de tous les quartiers. Si nous voulons défendre les bases d'une société égalitaire, nous devons faire cet "effort". L'équilibre d'un quartier, l'harmonie dans l'organisation familiale, le bien-être des enfants, un égal accès à l'éducation, le maintien d'emplois de proximité (assistantes maternelles) doivent guider notre action. Si nous oublions ces fondamentaux, on peut avancer plein de mauvaises raisons pour justifier des choix purement "comptables". Nous n'adhérons pas et n'adhérerons jamais à cette logique. Alors, oui monsieur le maire, l'éducation égalitaire pour tous à un coût, mais l'avenir de chacun de nos enfants en vaut largement le prix.

Bonne rentrée à tous, et surtout nous le souhaitons, toujours dans les meilleures conditions possibles.

Thierry Labelle,
président du groupe

Lutte ouvrière

Priorité à l'éducation

Le gouvernement va encore supprimer 16 000 postes dans l'Éducation nationale en 2010. La dégradation de l'enseignement s'accélère. Dans beaucoup d'établissements, en particulier dans les quartiers populaires, les enseignants, entre autres, par manque de moyens et de personnel, ne parviennent pas ou plus à ce que l'école, le collège ou le lycée soient des lieux d'enseignement, d'éducation et de culture. Une des priorités de l'État devrait être de se donner les moyens d'éduquer convenablement les jeunes. Mais là n'est pas le but du ministère de l'Éducation, il est de faire des économies qui permettront au gouvernement d'aider — encore — le patronat. Les patrons et les riches en général sont arrosés, les enfants et les enseignants trinquent.

Chantal Gomez,
conseillère municipale

Les groupes pour rencontrer vos élus sur rendez-vous

Renzo Sulli, maire

04 76 20 63 00
Permanence le samedi,
de 9 h à 10 h 30.

Communistes et partenaires

04 76 20 63 06
Guylouve, conseiller général, 1^{er} adjoint, cohésion sociale, tranquillité publique, développement durable, déplacements, affaires générales.
Elisabeth Legrand, adjointe sports, animation jeunesse (équipements).
Joseph Tasca, président du groupe, adjoint personnel, finances, vie associative, permanence le jeudi, de 10 h à 12 h sur rendez-vous.
Michel Goizet, adjoint voiries, espaces extérieurs, patrimoine bâti et réseaux.
Jacqueline Madrennes, adjointe éducation, restauration municipale, temps libre, permanences 1^{er} et 3^e mercredis du mois, de 16 h 30 à 18 h sur rendez-vous.

Socialistes et républicains

04 76 20 63 14
Laurent Berthet, président du groupe, adjoint prévention, insertion, formation professionnelle.
Emmanuel Chumiat, adjoint aménagement urbain.
Mélanie Collet, adjointe petite enfance, santé, handicap.

République laïque et sociale

Sauvons nos écoles maternelles

Dans le cadre du processus de privatisation de l'école, des services publics, de la santé et de la protection sociale, les intentions du secrétaire d'État à la famille et du ministre de l'Éducation nationale se concrétisent comme on pouvait le craindre : la marchandisation de l'école avant l'âge de 6 ans. Nous savons que ce n'est qu'une étape avant la généralisation du processus pour toute l'école, et que le mauvais coup contre les intérêts du peuple et de ses enfants va entraîner une aggravation des inégalités sociales vis-à-vis de l'école. Les victimes de la fin des maternelles publiques sont les enfants et les femmes, principalement les salariées mal payées ou précaires, qui retrouveront le chemin du foyer.

Christelle Bernard,
conseillère municipale

Les Verts et écologistes

04 76 20 63 16
Anne-Sophie Mérot, présidente du groupe, adjointe économie, permanence les lundi et vendredi, de 13 h 30 à 14 h 30, as.merot@ville-echirolles.fr

Société civile et républicains

04 76 20 63 19
Carole Simard, présidente du groupe, adjointe habitat et logement gestion urbaine et sociale de proximité.

Echirolles autrement

UMP/Gauche moderne
04 76 20 63 18
Christian Melcion, président du groupe, conseiller municipal, permanence le mardi après midi.

MoDem 06 67 91 31 88

Thierry Labelle, président du groupe, conseiller municipal, modem.echirolles@free.fr

Non-affiliés

Christelle Bernard, conseillère municipale, République laïque et sociale, 06 20 11 41 32, www.gaucherepublicaine.org
Chantal Gomez, conseillère municipale, Lutte ouvrière, 06 74 57 66 78, lutte.ouvriere.echirolles@gmail.com